

Début juillet, lors de la conférence de presse de rentrée de France Télévisions, Delphine Ernotte lance le projet Tempo. Les 24 antennes de France 3 proposeront deux sessions d'informations régionale, nationale et internationale de 50 minutes. Ici midi et Ici soir seront diffusées à partir de septembre 2023.

☛ **Pas un projet, une supercherie**

Ce qui aurait dû être une bonne nouvelle pour les salariés du réseau, à savoir plus de temps d'antenne fabriqué par et pour les régions, ressemble fort à une supercherie.

D'un trait de crayon **les éditions nationales** du 12/13 et du 19/20 sont rayées des grilles d'antenne. Que vont devenir nos collègues du Siège ? La direction propose peu de perspectives : rejoindre les équipes en région ou celles de franceinfo.



Dans le réseau, les salariés hésitent entre euphorie et angoisse. Mais, l'équipe projet pense et développe déjà la proximité dans les régions depuis Paris, l'inversion du modèle tant attendue ne se concrétisera pas. Et coup de grâce, comme pour le 18h30, la direction avoue que ces nouvelles tranches seront fabriquées à moyens constants.

La direction du réseau promet **la maîtrise éditoriale** de ces tranches d'information mais, faute de temps, les rédacteurs en chef régionaux seront réduits à faire leur marché parmi les productions nationales et internationales de franceinfo. Les régions ne pourront pas reboutiquer les reportages en fonction de leurs spécificités. Faute de budget, l'équipe projet présume déjà que franceinfo fournira plus d'une quinzaine de minutes d'informations nationale et internationale par jour aux régions, dont une bonne partie pourrait leur être imposée. Et dans ces pots-pourris de 50 minutes, l'information de proximité risque bien de se retrouver diluée et les chaînes régionales pourraient y perdre leur âme.

☛ Un projet anxiogène



En réponse aux représentants du personnel dans les instances, l'équipe affectée à ce projet funeste reconnaît que **la pochette surprise est vide**.

À 12 mois de la mise à l'antenne d'Ici midi et Ici soir, la responsable Sophie Guillot dit : « tout n'est qu'hypothèse de travail aujourd'hui. Je ne peux pas vous donner de maquette type, elle n'existe pas ». Sur ces tranches, elle ajoute : « nous réfléchissons à leurs durées, rien n'est arrêté ». Et pour rassurer, ou plutôt nousachever, elle conclut : « on peut très bien débuter la tranche sous une certaine forme en septembre 2023 et, au fur et à mesure, l'édition évoluera ».

Si l'on décrypte, **il n'y a pas de projet, juste une idée** jetée en conférence de presse par la présidente

de France Télévisions. Idée reçue comme un coup de poing en pleine figure à la veille des congés d'été par les salariés du Siège et ceux du réseau à qui la direction promet des ateliers. Ces fameux ateliers de co-construction où les propositions des salariés sont rassemblées pour finalement être jetées à la poubelle parce que les moyens humains et matériels ne suivent pas.

Sud et les salariés du réseau France 3, ainsi que ceux du Siège, disent non à Tempo. Pour embarquer les salariés, il faut présenter un projet réfléchi et détaillé. Mais, ni la présidente de France Télévisions, ni l'équipe projet n'ont de propositions tangibles si ce n'est un calendrier ubuesque rempli de cases vides. En résumé, vous nous la faites à l'envers !

Dans l'état actuel des choses, **inspiré par les marins du cuirassé Potemkine, Sud organise avec les salariés du réseau et ceux du Siège la mutinerie pour couler le projet Tempo, pour sauver leur peau !**

Fouesnant, le 29 septembre 2022